Jean-Pierre Lautman, *Paul-Louis Courier ou la plume indomptée*

Michel Arrous

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/37867>

DOI : 10.4000/studifrancesi.37867

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2004

Pagination : 624

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Arrous, « Jean-Pierre Lautman, *Paul-Louis Courier ou la plume indomptée* », *Studi Francesi* [En ligne], 144 (XLVIII | III) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/37867> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.37867>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Pierre Lautman, *Paul-Louis Courier ou la plume indomptée*

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

JEAN-PIERRE LAUTMAN, *Paul-Louis Courier ou la plume indomptée*, Chambray-les-Tours, Éditions C. L. D., 2001, pp. 335.

- 1 Après les ouvrages classiques de L.Desternes, A.Lelarge et R.Gaschet, après la publication des actes des colloques de 1974, 1995 et 1998, la biographie de J.-P.Lautman fera date. Bien qu'elle ne contienne aucun document nouveau et décisif, par sa précision et son objectivité, elle conduit le lecteur à reconsidérer l'image d'un écrivain dont la légende, à des fins partisans, s'est très tôt emparée. Les chapitres consacrés à l'enfance et à la carrière de ce militaire paradoxal qui ne fut ni un meneur d'hommes, ni un bien-pensant et encore moins un intrigant – sans être pour autant un dilettante – retracent la vie de Courier dans le détail et avec un souci de la nuance qui honore le biographe. Si des hypothèses sont avancées, c'est toujours à partir d'une argumentation reposant sur des informations vérifiées à la source et qui permettent d'infirmier ou de corriger certaines affirmations. On appréciera les pages consacrées au milieu familial (un père fort érudit, une mère cultivée, les premiers maîtres) et le fin portrait d'un officier dont on a trop souvent dit qu'il n'eut pas la vocation des armes. L'épisode de Wagram aurait cependant mérité une analyse plus poussée, en raison de l'écho qu'il suscita, particulièrement chez Carrel dont l'*Essai* devrait être reconsidéré, et peut-être dans *La Chartreuse de Parme*! Sans doute la célèbre et burlesque «affaire de la tache d'encre» a-t-elle perdu depuis l'enquête de Gaschet sa part de mystère; aussi J.-P.Lautman écrit-il pertinemment que «les raisons de penser que Paul-Louis [la] commit volontairement ne sont pas minces», après l'avoir rapportée avec une louable précision, jusque dans ses conséquences politiques et académiques.

- 2 Quant à la carrière du pamphlétaire, on aurait aimé que plus de pages fussent accordées aux stratégies d'un écrivain si résolument hostile à la Restauration, à sa réception auprès des libéraux qui l'ont admiré (de Cousin à Stendhal), de même qu'aurait dû être exposée son hostilité au romantisme. On s'étonnera que l'auteur n'ait pas cru bon de procéder à quelques sondages dans les périodiques et les quotidiens contemporains ou les fameux «petits journaux» qui ont abondamment rapporté les aventures et les mésaventures glorieuses du pamphlétaire. En revanche, J.-P.Lautman excelle quand il retrace les combats de Courier en Touraine et le drame que devint son mariage à partir de 1823. Les pages consacrées à l'assassinat, aux deux procès et à la légende noire de Paul-Louis sont sans aucun doute parmi les plus captivantes de l'ouvrage: à ceci près que la thèse de la machination mise en place – par Vidocq? – pour éliminer cet opposant notoire, paraît tout aussi fragile que le fut celle du crime politique commis à l'instigation des Jésuites. Voilà le seul point faible d'une plaidoirie qui, dans son ensemble, démonte la tenace légende qui masqua quelque temps les mobiles de la «coterie de gredins protégés par Mme Courier» (Gaschet). Bref, après les pages célèbres de Sainte-Beuve, une biographie nécessaire et utile, riche en détails finement exploités, solidement charpentée et fervente. L'ouvrage est pourvu d'une bibliographie sommaire – les *Trois solitaires* d'Arbelet et les actes du colloque «P.-L.Courier et la traduction» sont omis – et d'annexes qui témoignent des recherches érudites de J.-P.Lautman, entre autres un plaisant reportage sur l'inauguration du monument de Courier à Vézetz, le 28 juillet 1878.